

## I. La liberté extérieure

### A. La liberté comme absence d'entraves (Hobbes)

Nous concevons spontanément la liberté comme la capacité de faire ce qu'on veut, comme le fait de ne pas être empêché d'agir. Ce sens, le plus simple et le plus naturel, est celui que retient le philosophe anglais Thomas Hobbes (1588-1679) :

Le mot LIBERTÉ désigne proprement l'absence d'opposition (par opposition, j'entends les obstacles au extérieurs au mouvement), et peut être appliqué aux créatures sans raison ou inanimées aussi bien qu'aux créatures raisonnables. Si en effet une chose quelconque est liée ou entourée de manière à ne pas pouvoir se mouvoir, sauf dans un espace déterminé, délimité par l'opposition d'un corps extérieur, on dit que cette chose n'a pas la liberté d'aller plus loin. C'est ainsi qu'on a coutume de dire des créatures vivantes, lorsqu'elles sont emprisonnées ou retenues par des murs ou des chaînes, ou de l'eau lorsqu'elle est contenue par des rives ou par un récipient, faute de quoi elle se répandrait dans un espace plus grand, que ces choses n'ont pas la liberté de se mouvoir de la manière dont elles le feraient en l'absence d'obstacles extérieurs. Cependant, quand l'obstacle au mouvement réside dans la constitution de la chose en elle-même, on a coutume de dire qu'il lui manque, non pas la liberté, mais le pouvoir de se mouvoir ; c'est le cas lorsqu'une pierre gît immobile ou qu'un homme est cloué au lit par la maladie.

D'après le sens propre (et généralement admis) du mot, *un HOMME LIBRE est celui qui, s'agissant des choses que sa force et son intelligence lui permettent de faire, n'est pas empêché de faire celles qu'il a la volonté de faire.*

Thomas Hobbes, *Léviathan* (1651), II, 21

Ce texte de Hobbes nous permet donc de préciser notre concept intuitif de liberté, en distinguant la liberté de la puissance. Être libre ne consiste pas exactement à pouvoir faire tout ce qu'on veut, mais plutôt à ne pas être empêché de faire ce qu'on *peut* faire. Ainsi, ne pas pouvoir voler dans le ciel comme un oiseau ou comprendre les équations d'Einstein n'est pas tant un manque de liberté que de puissance (physique ou intellectuelle).